**Agnew Elizabeth, *From Charity to Social Work* &
Louise W. Knight, *Citizen* & Louise W. Knight, *Jane
Addams***

David Niget

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3216>

DOI : 10.4000/rhei.3216

ISBN : 978-2-7535-1651-9

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2010

Pagination : 265-268

ISBN : 978-2-7535-1259-7

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

David Niget, « Agnew Elizabeth, *From Charity to Social Work* & Louise W. Knight, *Citizen* & Louise W. Knight, *Jane Addams* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 21 juin 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3216> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.3216>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© PUR

Agnew Elizabeth, *From Charity to Social Work* & Louise W. Knight, *Citizen* & Louise W. Knight, *Jane Addams*

David Niget

RÉFÉRENCE

Agnew Elizabeth, *From Charity to Social Work: Mary E. Richmond and the Creation of an American Profession*, University of Illinois Press, 2004, ISBN : 978-0252028755

Knight Louise W., *Citizen: Jane Addams and the Struggle for Democracy*, University of Chicago Press, 2006, ISBN : 978-0226447001

Knight Louise W., *Jane Addams: Spirit in Action*, WW Norton & Co, 2010, ISBN : 978-0226446998

- 1 Alors que le travail social se trouve aujourd'hui mis en tension par l'opposition entre une approche personnelle et humaniste et une gestion expertale voire actuarielle des problèmes sociaux, il peut être utile de retourner aux sources. Non par simple nostalgie, mais pour percevoir ce qui fonde l'identité professionnelle des intervenants sociaux, et ce qui déjà, à la naissance du mouvement, nourrissait des contradictions. Voici deux biographies qui toutes deux articulent, à la suite du renouveau de cette approche historiographique, l'étude de trajectoires singulières et l'analyse des conditions sociales de production de ces trajectoires. Voici deux militantes du travail social, toutes deux devenues des icônes, et, de ce fait, des incarnations de ce mouvement, éprouvant personnellement les conflits, les ambiguïtés ou les victoires du mouvement réformateur les ayant portées. Deux femmes, Mary Richmond et Jane Addams, qui, dans la singularité de leur destinée individuelle ont embrassé les tensions sociales du temps.

- 2 Ces deux femmes américaines sont de la même génération, nées sur les cendres encore chaudes de la Guerre civile, et engagées dans l'arène des années de crise économique et d'innovation sociale : *the Progressive Era*. Ce terme décrit, dans l'historiographie, le vaste mouvement politique de réforme sociale dans lequel s'inscrit notamment le projet de protection de l'enfance, de la fin du XIX^e siècle à 1920. Se tisse alors une coalition informelle de réformateurs sociaux qui transcendent les traditionnels clivages politiques, et se fédèrent autour d'un constat essentiel : il devient nécessaire de réguler activement l'économie capitaliste et d'octroyer des compensations et protections aux travailleurs et à leurs familles, sous la forme de politiques sociales menées conjointement par l'État et le mouvement associatif, au sein duquel de nombreuses femmes sont entrées sur la scène publique.

- 3 Les historiennes et historiens du féminisme ont désigné sous le terme de « *maternalisme* » le discours qui a, dès la fin du XIX^e siècle, idéalisé le rôle traditionnel des femmes comme mères et maîtresses de maison, et qui soulignait la nécessité pour elles de répandre leurs bienfaits et leurs savoirs dans la société entière¹. Selon la double légitimation de la vertu et de la compétence, les mères des classes bourgeoises recevaient la mission civique d'assister leurs malheureuses homologues des classes populaires, dont l'ignorance en plus du manque de ressources causaient l'indigence. L'icône vertueuse de la bourgeoise dame d'œuvre s'estompe dans les premières décennies du XX^e siècle pour laisser la place à un mouvement de *scientific motherhood*, dont les représentantes, jeunes étudiantes investies dans l'action sociale, étaient plus volontiers issues du mouvement des *settlements*, maisons d'œuvres sociales implantées dans les quartiers populaires². A la croisée des chemins, entre la spécialiste et la dame patronnesse, entre l'expertise issue des sciences sociales et médicales et le désintéressement économique et politique comme garant de leur morale, ces féministes de la première heure ont été au premier rang des réformateurs.

- 4 L'intérêt de ces biographies réside dans le fait que ces grands schémas apparaissent bien plus complexes à l'aune de trajectoires individuelles, et que des logiques contradictoires s'y nichent, des tensions que les individus, aussi emblématiques et engagés soient-ils, incorporent. C'est le cas de Mary Richmond. D'origine modeste, cette jeune diplômée de *High School* (quand ses congénères réformistes sont souvent passées par le *College*), embrasse la carrière sociale en entrant, un peu par hasard, comme clerc de bureau à la *Charity Organisation Society* (COS) de Baltimore, en 1889. Ce type d'association, issu du mouvement de la *Scientific Charity*, entend alors rationaliser les pratiques caritatives en s'appuyant sur des techniques bureaucratiques et en généralisant le système des *friendly visitors*, agents bénévoles d'abord, puis rémunérés, chargés d'aider les familles populaires à domicile. Très investie dans l'activité de l'association, évoquant une véritable vocation, Mary Richmond poursuit son travail de rationalisation caritative à la COS de Philadelphie avant d'être recrutée par l'influente *Russell Sage Foundation* de New York, entité privée issue du paternalisme capitaliste mais engagée dans la réforme sociale. Au sein de cette fondation, Mary Richmond devient une porte-parole influente sur la scène nationale, mais surtout la principale inspiratrice des programmes de formation en travail social qui éclosent alors, dans le sillage de la première école, la *New York School of Philanthropy* (aujourd'hui la *Columbia University School of Social Work*). À cet égard, le manuel qu'elle publie en 1917, *Social Diagnosis*, connaîtra un succès mondial, utilisé en France ou en Belgique jusque dans les années 1950-60. Elle tente d'y faire la synthèse entre une approche morale et

compassionnelle de la pauvreté, très marquée par les valeurs victoriennes du XIX^e siècle, et une approche non stigmatisante des familles populaires, influencée par la pensée religieuse du *Social Gospel*, qui marie causes sociales de la misère et réhabilitation individuelle. Ainsi, le modèle proposé par Mary Richmond concilie une éthique libérale de la responsabilité et une analyse holistique des phénomènes sociaux.

- 5 Jane Addams, de son côté, est issue d'une famille fortunée (son père est sénateur d'État en Illinois) et puritaine, mais devient le personnage public emblématique du mouvement « progressiste » dans les années 1890, plus critique à l'égard des valeurs dominantes que ne l'est Mary Richmond. Après plusieurs voyages en Europe, elle ouvre, dans les quartiers populaires de Chicago, un *settlement* qui devient vite l'emblème d'un vaste mouvement : la *Hull House*. Il s'agit, au départ, d'un centre social et culturel apolitique. Mais l'observation des conflits sociaux dans la métropole du *Mid-West*, alors chahutée par des mutations socio-démographiques considérables, la convainc de s'engager dans la voie du militantisme. Dès lors, la *Hull House* est un laboratoire de la réforme sociale : programmes d'éducation, d'aide sociale, pilier de la toute nouvelle *Juvenile Court* ouverte en 1899, la maison devient un catalyseur de l'action sociale dont l'influence est décisive sur les politiques nationales, à travers la création d'un *Children's Bureau* fédéral, en 1912, dont Julia Lathrop, collaboratrice d'Addams, est la première directrice³. Engagée dans le mouvement pacifiste, Jane Addams devient véritablement ambassadrice de la cause féministe dans les années 1920, prônant le développement des politiques sociales comme garantie de la démocratie réelle. Elle reçoit en 1931 le Prix Nobel de la Paix.
- 6 Derrière des positions contrastées, ces deux militantes du travail social se ressemblent finalement. Toutes deux issues du monde de la charité philanthropique, elles ont su faire la synthèse entre la bienveillance et l'expertise grandissante des sciences sociales et médicales, à travers la professionnalisation du travail social. Toutes deux ont regretté également les apories de ce modèle d'intervention de plus en plus bureaucratique et expertal, sapant l'habitus compassionnel et la dynamique acculturatrice de la figure du « visiteur amical ». Toutes deux ont donné lieu également à une historiographie critique du mouvement progressiste, dénonçant l'ethnocentrisme de son modèle social bourgeois, érigeant notamment la famille *middle-class* comme fondement de la société, ce qui constituait une forme de déni de l'expérience sociale des classes populaires. De plus, l'historiographie a mis en évidence le fait que les « croisades morales » des progressistes ne sont pas présentées comme des enjeux véritablement politiques, mais comme des causes universelles indiscutables, centrées autour de l'enfance, du droit des femmes et des minorités ethniques, de la lutte contre les stigmates les plus criants de la misère. Ces paradigmes compassionnels, s'ils ont pour vertu de sensibiliser l'opinion, n'octroient finalement que peu de droits et de reconnaissance aux individus qu'ils prétendent défendre⁴.

NOTES

1. Skocpol Theda, *Protecting Soldiers and Mothers: The Political Origins of Social Policy in the United States*, Cambridge, The Belknap Press of Harvard University Press, 1992.
2. Carson Mina, *Settlement Folk: Social Thought and the American Settlement Movement, 1885-1930*, Chicago, University of Chicago Press, 1990.
3. Lindenmeyer Kirste, *A Right to Childhood: The U.S. Children's Bureau and Child Welfare, 1912-46*, University of Illinois Press, 1997.
4. Katz Michael B., *In the Shadow of the Poorhouse. A Social History of Welfare in America*, New York, Basic Books, 1996.